

Carl Philip Emanuel

BACH

(1714-1788)



★★★★

Der Frühling Wq. 237. Sinfonia Wq.156. Trois airs pour ténor Wq. 211. Sonate en trio Wq. 158. Air « Fürsten sind am Lebensziele » Wq. 214. Cantate « Selma » Wq. 236. Sonatine Wq.104

Rupert Charlesworth (ténor),
Café Zimmermann

Alpha 257. 2016. 1 h 04

Nouveauté 1^{re}



Ce disque se distingue par la qualité et la variété des oeuvres, servies par une interprétation de haut niveau. Les six titres avec voix, autant premières mondiales, montrent le compositeur sous un aspect peu connu. Les plus anciens sont les brefs *Trois airs pour ténor Wq. 211*, « composés dans mes jeunes années », sans doute à Francfort-sur-l'Oder et tirés de cantates détruites. Les autres sont plus tardifs, le plus vaste (près de dix minutes) étant la cantate *Der Frühling (Le Printemps) Wq. 237*, tirée en 1770 d'un simple lied avec accompagnement de clavier de 1760. Reste que c'est dans les trois ouvrages instrumentaux, admirablement servis par le Café Zimmermann, que se manifeste le très grand Bach.

Autre première mondiale, la *Sinfonia Wq. 156* (1754), qui pourrait aussi bien s'appeler *Trio*, se termine par un *Tempo di Minuetto* rendu avec une ardeur rythmique peu commune. De la *Sonate en trio Wq. 158* (1754) et de la *Sonatine Wq. 104*

(1764), il existe quelques versions antérieures très recommandables, mais les présentes les surpassent par leur énergie et leur virtuosité. La sonatine comporte une brillante partie de clavecin, et il en va de même des flûtes et des cors. Le Café Zimmermann s'impose par ses sonorités à la fois pointues et parfaitement intégrées les unes dans les autres, les cors de la *Sonatine Wq. 104* constituant à cet égard un modèle.

Marc Vignal

02/17